

“La terre n’a pas soif du sang des guerriers, mais de la sueur des hommes”

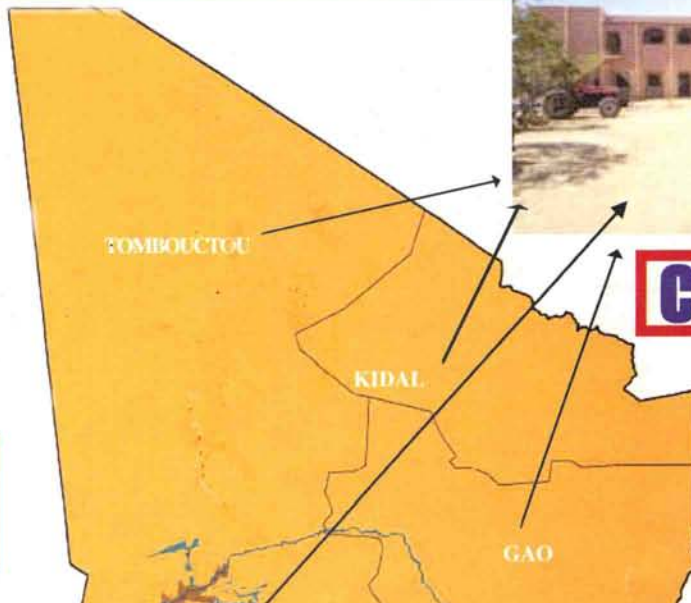
GRAINE D'ESPOIR

Mensuel d'informations sur le Monde Rural 2^{ème} Année - N° 014-15 Août-Septembre 2008 - Prix 500F CFA

ENSEIGNEMENT ET FORMATION AGRICILES AU MALI



IPR/IFRA



CFP-PAS

CFPRK

IFAB

CFAP

CFPE

CFPFT

IF-MSK

EFPASP

CAPS



Acteurs et facteurs, cadences et tendances

DANS LE CONTEXTE DE LA LOA

CENTRE DE FORMATION POLYTECHNIQUE

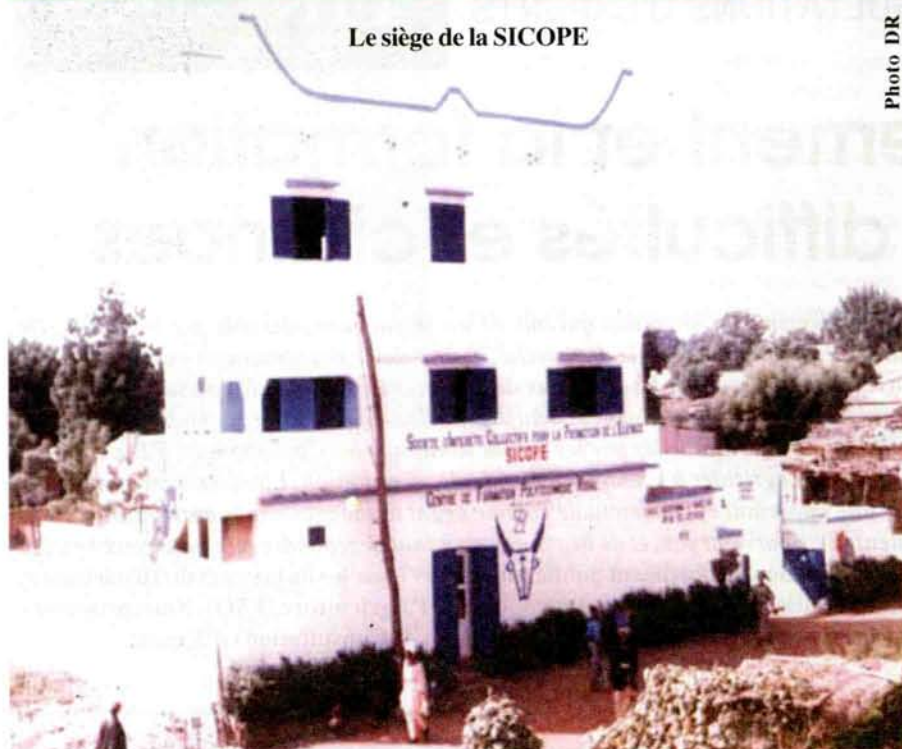


Photo DR

La logique d'un homme, l'aboutissement d'une oeuvre

Il n'est pas né du simple hasard ou d'un quelconque concours de circonstances. Il est le fruit d'une somme d'expériences du développement rural dans le cercle de Kita. Expériences vécues par un homme et son oeuvre : M. Fodé Cissé et la Société d'Intérêts Collectifs pour la Promotion de l'Élevage (SICOPE).

En effet, sortant de l'Institut Polytechnique Rural de Katibougou (promotion 1988) et épris d'élevage (il s'est spécialisé en médecine vétérinaire), le jeune Fodé décide de se lancer, en 1991, dans une aventure qui, à l'époque, s'assimile à un acte irraisonné : initier une clinique vétérinaire, basée à Kita et intervenant dans tous les villages de ce cercle dont il est originaire. Il crée alors la SICOPE avec pour seuls moyens sa connaissance et son courage et pour uniques soutiens son ambition et sa foi. Vingt cinq francs CFA au début, puis cinquante francs, la pratique de la consultation vétérinaire payante finit tout doucement par entrer dans les moeurs. Dans cette évolution, Fodé y joue lui-même un grand rôle à travers séances de sensibilisation, conférences villageoises et causeries-débats, suivies de projections de films vidéo. Tout ceci pour «**démystifier**» la maladie et doter le paysan de connaissances élémentaires qui lui permettent de comprendre et de réagir en toute responsabilité face à toute situation. Dans ce laborieux processus de «**conscientisation**», il ne ménage ni temps, ni moyens : formation d'auxiliaires villageois dans tous les villages et hameaux de l'arrondissement de Kita, traduction et confection de fiches techniques, en langue locale (bamanan), des principales épizooties qui sévissent dans la zone, entre autres actes de générosité. Aussi, depuis 2002, l'homme est-il parvenu à instituer une tradition dans la localité : l'organisation, chaque année, d'une campagne dite **SOS Boeufs de Labours** avec pour objectifs l'entretien et le traitement spécifiques à cette catégorie d'animaux. Nonobstant les mauvaises langues et les peaux de ▶▶▶▶

CRÉATION ET ADRESSE

Direction SICOPE - CFPR - KITA
B.P : 24 - Tél./Fax : (223) 257 30 34
Cellulaire : (223) 698 05 70

OBJECTIFS DE FORMATION

Former des agropastoralistes capables de

- **Étudier** et analyser les réalités agraires
- **Diagnostiquer** et traiter les maladies et affections des différentes espèces animales
- **Donner** des conseils aux paysans en matière d'hygiène de prophylaxie et leur transmettre un message technique : Sécurité Sanitaire
- **Valoriser** les sous produits animaux et végétaux
- **Préserver** l'Environnement

FORMATIONS PROPOSÉES

Formation diplômante : 4 ans pour le Brevet de Tehnicien (BT)
Formation non diplômante : Longue, 4 à 6 mois et courte, 7 jours à 1 mois

La minuterie, un autre haut lieu de pratique pour familiariser les apprenants avec les techniques de transformation des céréales

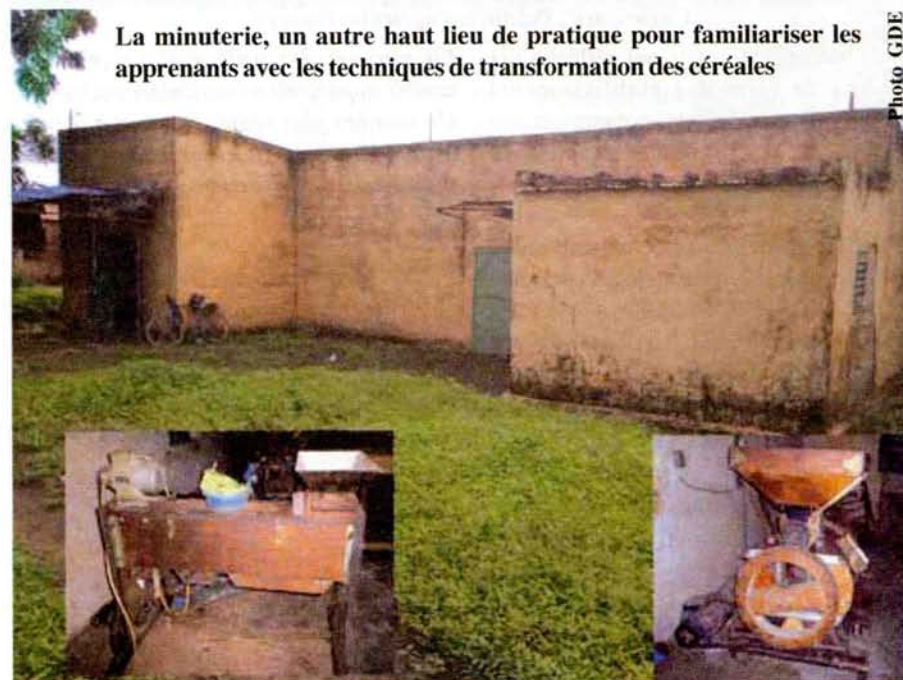


Photo GDE

RURAL DE KITA (CFPR/K)



►►► bananes, Fodé persévère sur la voie qu'il a choisie pour réaliser ses ambitions.

Le délice

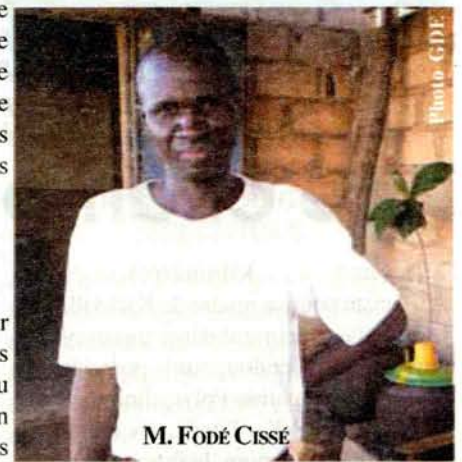
A la suite d'une conférence internationale au cours de laquelle il exposé brillamment à Yamoussoukro en Côte d'Ivoire, Fodé commence par tisser le réseau relationnel qui va lui permettre de prendre véritablement son envol. La SICOPE grandit et s'ouvre dans tous les sens : un siège bâti sur terrain propre au cœur de Kita dans le quartier Makandianbougou, une équipe d'agents suffisants pour couvrir les besoins de plus en plus croissants en matière de couverture vaccinale des animaux, etc. C'est fort de ce capital et en toute logique, qu'en 2000, voit le jour le CFPR/K en tant que structure fille de la SICOPE. Avec une telle base

solide, l'établissement ne tarde s'impose vite comme un acteur essentiel de l'enseignement et de la formation agricoles dans le Mandé. Première touche particulière : le baptême de promotion qui consiste à diminuer chaque année d'une barette les quatre qui se trouvent sur l'épaulette de la tenue des élèves à leur entrée en première année. Pratique qui a donné naissance à un argot local : l'armée vétérinaire. Seconde innovation : un comité de gestion mis en place pour veiller à la bonne marche du centre. Depuis 2005, dans le cadre de relations d'échanges

de convention de partenariat avec le Lycée Agricole de Valence (France). Une autre ouverture vers des horizons nouveaux.

Place aux idées

Situés au quartier Darsalam, les nouveaux locaux du centre sont en finition avec en prévision tous les postes de travail indispensables à un apprentissage de qualité. Au nombre de ceux-ci, la dernière trouvaille de Fodé est cette



M. FODÉ CISSÉ

projet du centre qu'il pense déjà à un autre : une agence de voyage dénommée "Le GLOBE" et qui, comme son nom l'indique, embrasse une multitude de domaines : tourisme, immobilier, communication, art et culture, prestations diverses. Mais le plus surprenant, c'est que, la moutarde ne lui est point montée au nez. Pas de grands airs d'arriviste ou d'homme d'affaires hautain ! Au contraire, simplicité et entregent sont chez lui innés. Il se trouve même des ambitions pour des œuvres philanthropiques. A la vue, au tournant d'une rue de Kita, d'un homme à moitié nu et au regard vide, il ne peut s'empêcher une confiance : "Un de mes rêves de toujours, c'est de parvenir à créer un centre de soins et de rééducation pour malades mentaux. Ces gens-là me font pitié et pour moi, ils sont comme des enfants qu'il faut aider à grandir".



Signature de la Convention entre M. Fodé Cissé, Directeur du CFPR/K et M. Pierre Cardin, Directeur du Valentin

Nord-Sud que le CFPR/K a su établir, des professeurs de France y viennent périodiquement pour dispenser des cours dans diverses disciplines. Tout récemment, précisément en mai dernier, le CFPR/K a signé une

minuterie acquise surplace et qu'il compte réhabiliter pour la mettre au service des pensionnaires du CFPR/K. Et ce n'est pas tout. Fodé semble avoir la boulimie des idées au sens positif du terme. A peine est-il en train de finaliser le



La première promotion du CFPR/K



Dans la ferme expérimentale de Bendougouni

CFPR/KITA

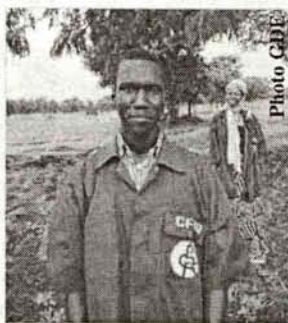
LA FERME EXPERIMENTALE DE BENDOUGOUNI

Une structure mère d'une solide expérience, des conditions climatiques naturelles favorables, de la terre fertile à portée de main : tout prédispose le Centre de Formation Polytechnique Rural de Kita à concilier harmonieusement théorie et pratique dans le processus de transmission des savoirs et savoir-faire. La ferme de Bendougouni s'y prête à merveille, les apprenants s'y adonnent à cœur joie.

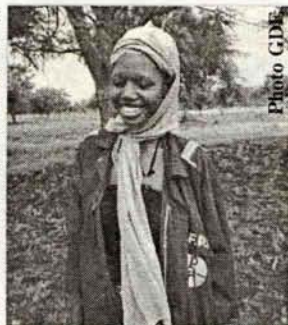
Le champ-école par excellence

Douze kilomètres de piste pour se rendre de Kita ville à la ferme d'expérimentation agro-sylvopastorale de Bendougouni, propriété du Centre de Formation Polytechnique Rural de Kita (CFPR/K). Située aux abords du village du même nom, la ferme s'étale sur douze hectares entièrement clôturés de haies vives et de fil barbelé. En pleine saison des pluies, les lieux sont d'une verdure à donner le vertigo à un paysan du désert. Arbres, arbustes, herbacés, tout est vie partout alentours. Naturellement, dans la ferme de Bendougouni, il y a de quoi conduire expériences et travaux agricoles dirigés (TAD). En cette matinée de jeudi 21 août 2008, ce sont les élèves de la troisième année qui sont à « l'honneur » sur le terrain. Au programme : sarclage, repiquage et reboisement. Le tout, sous la supervision du Directeur du Centre en personne M. Fodé Cissé. Arrivé sur les lieux un peu avant, il entame à 9 h juste, heure de la "rentrée" officielle, par un bref regroupement de toute la classe pour expliquer à chacun la tâche à accomplir et comment le faire : " Les membres du groupe 2, vous prenez, chez le gardien, les dabas, la corde et les plants de teck et vous me suivez. Nous allons reboiser tout le long de la clôture de la ferme avec des tecks à un écartement de 3m. Les autres groupes, rejoignez vos parcelles respectives pour les regarnir en démariant et en repiquant ", ordonne M. Cissé. Puis, poursuit-il à l'intention de l'hôte

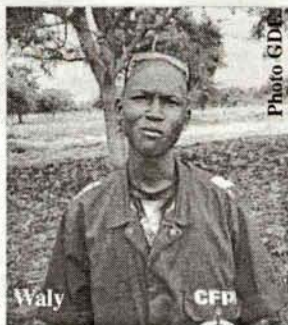
du jour qu'il a pris soin de présenter auparavant : " Nous avons divisé chaque classe en plusieurs groupes de travail. Puis, nous avons scindé la ferme en plusieurs petites parcelles réparties entre les différents groupes. Chaque groupe possède donc sa parcelle qu'il conduit selon une spéculation bien donnée. Il y en a qui ont semé le riz, certains le petit mil, d'autres le maïs, le niébé ou encore le pois de terre".



Sékouba



Noumounténé



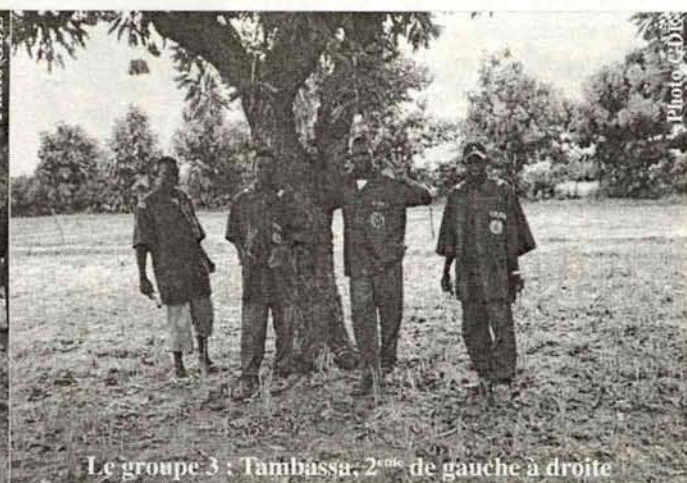
Waly

CFP

Rompus à l'exercice après deux années déjà passées au CFPR/K, les élèves font tout de suite montre de leur maîtrise, et du sujet du jour, et de la suite à venir. L'un d'eux, Tambadou explique : " Ici, nous sommes le groupe N° 3 ; notre parcelle mesure 500 m2 de surface et nous y avons semé, le 15 juillet dernier, du riz de variété Nous avons effectué un semis direct en poquet avec un écartement de 20 cm x 20 cm. Après avoir démarrié et repiqué, nous allons épandre l'engrais, peut-être dès la semaine prochaine ". Tout comme Tambadou, ses autres camarades, Issiaka, Waly, Noumountouné, Sékouba, Mahamadou, tous affirment tirer grand profit de la leçon du concret que leur enseigne le terrain. " Nous souhaitons continuer nos études pour devenir ingénieurs d'élevage, agronomes, etc. ", confessent-ils en chœur. Mais et à défaut ? A cette question, la réponse de la majorité d'entre eux est ambivalente, signe d'une certaine étroitesse de vue des jeunes relativement à la problématique de l'emploi après formation : en même temps qu'ils désirent s'installer à leur propre compte, ils veulent être des fonctionnaires de l'Etat. Sur ces ambiguïtés, l'intervention de M. Fodé Cissé se révèle être une véritable séance d'éducation improvisée aux questions de l'auto-emploi comme arme fatale contre le chômage dont l'enseignement agropastoral dote les jeunes.



Le groupe occupé au reboisement en teck le de la clôture



Le groupe 3 : Tambassa. 2^{ème} de gauche à droite